

Quel premier bilan tirez-vous de la restructuration du réseau ?

Je suis très satisfait de la manière dont cette restructuration s'est déroulée. La réorganisation du réseau nous a permis d'abaisser significativement nos charges de structures tout en renforçant nos pôles de compétence, désormais regroupés au niveau départemental voire parfois régional. Nos résultats pour l'année 2006 démontreront une nette augmentation de notre efficience.

Longtemps considérée comme « désuète », la Banque de France a-t-elle vraiment changé ?

Oui, fortement. A travers les réformes conduites, nos agents ont démontré deux choses très importantes. D'abord, remplir une mission de service public ne signifie pas rester immobile. Au contraire : pour bien remplir cette mission, il faut constamment s'adapter aux changements de l'environnement. Ensuite, il n'y a pas d'antinomie entre service public et productivité : être comptable de l'argent public, c'est rendre le meilleur service aux citoyens au meilleur coût. Nos agents l'ont bien compris : ces réformes nous ont repositionnés en termes « d'image de marque » et désormais il n'y a plus aucune raison pour que nous soyons perçus comme une institution « désuète ».

Quels nouveaux chantiers de réforme allez-vous mener ?

2007 et 2008 seront les années de la refonte de notre système de gestion des ressources humaines. Nous allons faciliter les mobilités géographiques et mieux gérer les parcours professionnels. Parallèlement, nous revoyons intégralement notre système de formation car il faut que nos agents puissent acquérir les compétences qui nous seront demandées à l'avenir. Autant d'éléments essentiels pour anticiper le choc démographique qui nous touchera à partir de 2010, avec le départ à la retraite de nombreux agents.

Rémunération variable, audits, la banque adopte-t-elle des méthodes de management du privé ?

Il s'agit de méthodes de management éprouvées : pourquoi seraient-elles l'apanage du secteur privé ? Au siège, à Paris, nous procédons effectivement à des audits internes ou à des exercices de réingénierie sur une trentaine de fonctions, comme la fonction achats, la sécurité ou l'informatique. Ceci doit nous permettre d'accompagner au mieux les mouvements de diminution naturelle des effectifs du siège,

d'environ 1% par an, en gageant ces départs par des gains de productivité réalisés sur l'exécution de nos missions. Par ailleurs, nous mettons en place un système de rémunération au mérite, élément très important pour motiver le personnel et l'inciter à accroître à la fois la productivité et la qualité des prestations. Pour l'instant, ce système s'applique aux cadres supérieurs. Mais nous souhaitons progressivement l'étendre à d'autres catégories de personnel.

Les représentants du personnel réclament une pause dans les réformes, que leur répondez-vous ?

J'ai conscience qu'on demande beaucoup d'efforts au personnel de la Banque mais nous vivons dans un monde qui évolue très vite. Or, l'adaptation de la Banque a été trop longtemps retardée, et ceci nous oblige à faire des sauts importants pour rattraper le temps perdu. Et à l'avenir, nous devons fournir des efforts permanents et réguliers pour nous adapter en temps réel aux évolutions extérieures.

Quelles sont aujourd'hui les missions de la Banque de France

La Banque de France est un pilier du système européen de banques centrales. Elle participe à la politique monétaire européenne. Mais c'est aussi une grande institution publique française. Il n'y a pas de contradiction entre ces deux missions, au contraire. La Banque de France est au service de la Collectivité nationale. Elle fabrique et fait circuler la monnaie dont elle assure la qualité sur l'ensemble du territoire national. Elle est responsable de la sécurité monétaire et de celle des systèmes de paiement. Elle contrôle les banques. Elle est un acteur majeur dans les régions et vis-à-vis de l'État, notamment, mais pas seulement, sur le surendettement. Mieux que personne, elle connaît les entreprises. Elle contribue, comme c'est son rôle, à l'information économique de nos concitoyens.